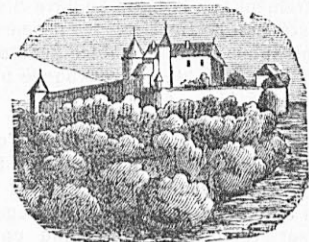




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, » 2 50
Étranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, » 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁴⁵ 10⁴⁰ 2⁵⁵ 8²⁵ ← Bulle, arr. 7⁵⁸ 1²⁷ 4⁵⁸ 10⁴⁰

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, pl. de l'Hôtel de Ville, ou à ses succursales.

BULLE, le 6 mai 1898.

CHRONIQUE FRIBOURGEOISE

La journée du 1^{er} mai s'est passée avec le plus grand calme dans notre canton de Fribourg; point de centenaire, point de cortège, point de pèlerinage, mais un soleil radieux suivant de ses rayons de gentils enfants couronnés de fleurs et chantant de leurs voix les plus sympathiques :

Le premier jour du mois de mai,
Oh! qu'il est vert, oh! qu'il est gai!

Mais pourtant au 1^{er} mai avaient lieu des votations populaires dans quatre districts. Dans la Glâne, pour la nomination d'un député au Grand Conseil, et dans la Singine, une partie des districts de la Sarine et de la Broye, pour la nomination d'un conseiller national, ces deux élections pour remplacer M. L. Wuilleret.

Il semble que ces votations, dans les circonstances données, auraient dû mettre en branle toute la population électorale appelée à manifester son opinion sur la situation politique du canton, mais pas du tout; le vent de conciliation, qui avait soufflé de la Gruyère dans les deux dernières élections de ce district, s'est tourné en bise noire qui a refroidi l'atmosphère politique du canton.

La Gruyère avait manifesté l'espoir que les libéraux glânois porteraient un candidat d'opposition, mais elle oubliait qu'on ressent peu d'encouragement pour lutter avec la certitude d'une défaite, quand dans un district voisin on renonce à la lutte avec toutes les chances de la victoire et qu'on renforce en Grand Conseil les adversaires de la proportionnelle.

D'ailleurs, l'entrée en Grand Conseil de M. le Dr Crausaz se justifie pleinement après l'élection du prince Eugène, qui a remplacé M. L. Robadey. Un de nos amis de la Glâne nous a raconté que ce nouveau député, recevant chez lui un campagnard qui venait traiter d'affaires de la Société d'agriculture, l'accusa de n'avoir pas voté pour lui, lui en fit d'amers reproches, accompagnés de violents

coups de poing distribués magistralement sur la figure du malheureux électeur. Celui-ci porta plainte à la préfecture où l'affaire doit être encore pendante. Si cet excès de zèle reprenait le prince Eugène en plein Grand Conseil, il est bon que le corps médical y soit convenablement représenté pour parer à toute éventualité. Nous félicitons sincèrement les électeurs glânois d'avoir su mettre à la disposition du gouvernement un député d'attaque.

L'élection d'un conseiller national dans le XXII^e arrondissement a surpris beaucoup de monde. Il est incorrect de prétendre, comme le fait la presse gouvernementale, que M. Wuilleret ne représentait pas la Singine; c'est bien à ce district que revenait le droit de désigner le candidat; on dit par ici que M. Bossy ne tenait nullement à émigrer au Conseil national, qu'il tenait à son poste de Conseil des Etats, où il a su s'attirer l'estime et la sympathie de ses collègues, mais Jupiter en aurait décidé autrement, ne voulant pas tolérer à ses côtés un habitant de l'Olympe qui pourrait le laisser dans l'ombre.

Nous n'affirmons rien, n'étant pas initiés aux secrets des dieux, mais nous constatons que le résultat de l'élection est un véritable échec pour la candidature officielle; elle a eu contre elle plus des deux tiers des électeurs dont l'absence a certainement sa signification. On paraît le comprendre dans les hautes sphères gouvernementales, et le langage de la *Liberté* nous en fournit la preuve.

A Berne et à Neuchâtel.

Dimanche dernier, les cantons de Berne et de Neuchâtel renouvelaient leur Grand Conseil.

Dans les deux cantons, le parti progressiste s'est admirablement tenu et a renforcé ses positions.

A Berne, le parti conservateur a reçu une leçon méritée. Il a voulu présenter dans un district de la ville une liste intransigeante et n'a abouti qu'à un échec piteux; son chef, M. l'ancien conseiller national Wyss, est resté sur le carreau. Dans le collège entier de la ville, 7 radicaux, 4 socialistes,

2 conservateurs sont élus, ces derniers parce que les radicaux les avaient portés sur leur liste.

Les socialistes ont doublé leur représentation; M. Brustlein, un des élus, est un homme de la plus haute culture et d'une rare portée d'esprit.

Dans le Jura, les cléricaux, qui ont mené une campagne enragée, sont battus à plate couture. A Porrentruy, où ils prétendaient balayer les radicaux, ils ont perdu le siège qu'ils possédaient; à Laufon, les radicaux leur ont repris les trois sièges qu'ils avaient enlevés il y a quatre ans.

Tous les journaux constatent que le canton de Berne, dans son ensemble, a donné un coup de barre à gauche.

Dans le canton de Neuchâtel les radicaux ont gagné deux sièges, par suite de l'augmentation de la population, et maintiennent exactement leur majorité.

Les socialistes sont stationnaires à la Chaux-de-Fonds et perdent deux sièges au Locle.

Les conservateurs gagnent trois sièges dont deux à la faveur de l'augmentation de la population; ils sont battus partout où ils ont abordé la lutte, sauf à Fleurier, où ils prennent un siège aux radicaux; accident local.

A la Chaux-de-Fonds, l'abstention a été énorme.

Conclusion : les partis progressistes sont inébranlables si leurs divers éléments restent unis. La politique d'intransigeance n'est bonne ni pour les radicaux ni pour les socialistes, elle retombe toujours sur le groupe qui, au mépris des intérêts généraux, en prend la responsabilité. Profitons de cette expérience, et maintenons-nous dans la voie à la fois sage et ferme où nous marchons aujourd'hui. Soyons avant tout compacts contre l'ennemi commun, qui est l'esprit d'égoïsme et d'immobilisme.

Et en avant la Grue!

CONFÉDÉRATION SUISSE

Jura-Simplon. — Suivant le *Volksrecht*, une grève des employés de chemin de fer éclaterait

lunette sur le Nil! Trois jours de plus et Khartoum se relevait, plus imprenable que jamais!

Reçus à coups de canon par ceux qui barraient la route, les steamers, non sans riposter de leur mieux, virèrent de bord et descendirent le fleuve à toute vapeur. Nul doute n'était possible, à la place des couleurs anglaises et égyptiennes se trouvait arboré l'étendard vert du Mahdi; Khartoum était au pouvoir de Mohammed-Ahmed.

Dans le courant de l'après-midi, Mohammed-ben-Abdallah fit son entrée dans la ville avec son harem, ses derviches et ses esclaves. C'était un cortège barbare et magnifique, d'un pittoresque et d'une couleur à désespérer un peintre : le soleil éclatait dans un ciel d'un bleu intense, et entre les murs des maisons, un grouillement formé de toutes les races du Soudan offrait des échantillons de peuplades les plus diverses du Haut-Nil, depuis le Choukri au profil aquilin, à l'œil noir largement fendu, jusqu'au fier Chillouch et au Fertit aux dents aiguës et limées. Quelques-uns, les Bédouins, avaient des anneaux enfilés dans le nez; d'autres s'étaient peints une étoile bleu sur le front et le menton; les nègres montraient des figures mutilées par d'effreux tatouages.

Le Mahdi s'avancait en tête du cortège, à cheval, coiffé de la koufia aux couleurs vives. Son long cafetan, d'une blancheur éclatante, lui donnait une majesté de roi de légende, et l'enveloppait comme d'un halo d'apparition surnaturelle. Il se dirigea vers le Hakemdourie que gardaient ses soldats et s'y installa avec ses derviches et son harem.

En descendant de cheval, il se retourna vers la foule qui se pressait derrière lui, croisa ses bras sur sa poitrine, et, les yeux au ciel, s'écria : « Allah ila illala, Mohammed rassoul Allah! »

La foule répéta en s'inclinant : « Il n'y a point d'autre dieu que Dieu, et Mohammed est son prophète. »

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 25

LA PRISONNIÈRE DU MAHDI

PAR VICTOR TISSOT et G. MALDAGUE

Les lampes furent éteintes, et, cachés dans les plis des rideaux, Sandy, Andrew et Miss Rowland suivirent des yeux, pendant plusieurs minutes, cette horrible promenade.

Andrew reconnut quelques-uns de ces misérables; de ceux-là on ne se méfiait pas. Sa main tourmentait la croise de son revolver. Avec quelle satisfaction il leur eût brûlé la cervelle. Il conserva assez de sang-froid pour résister à la tentation; la plus petite imprudence et tous, y compris les généreux amis qui leur donnaient asile, étaient massacrés.

La fusillade éclatait maintenant sur tous les points. — On a commencé par le général, dit Harling en s'éloignant de la fenêtre, les bras pendants, anéanti; ils sont à présent à la caserne des bachibouzoucks, à la caserne des troupes blanches. Pauvre, pauvre Gordon! au moins tu ne verras pas massacrer les femmes et les enfants; toi qui ne craignais que cela, toi qui, pour les avoir voulu sauver, es traîné dans la boue des rues, en attendant que ta tête soit présentée par un derviche à Mohammed-Ahmed, et que ton corps en lambeaux devienne la proie des fauves... Pauvre, pauvre Gordon!

En effet, introduits dans Khartoum par plus d'un côté à la fois, les Mahdistes attaquèrent les deux casernes presque en même temps qu'ils envahirent le Hakemdourie. Leurs masses noires s'aggloméraient dans les vastes espaces vides qui séparent les casernes dans lesquelles les bachibouzoucks, effrayés, s'étaient retirés. Les troupes blan-

ches tenaient encore et tiraient au commandement, sans précipitation, avec un admirable sang-froid. Les Mahdistes répondaient par des cris de mort en brandissant leurs longues lances et en se répandant en flots toujours plus nombreux. Pour un qui tombait, il y en avait dix qui surgissaient. Sur plusieurs points de la ville, le pillage des maisons avait déjà commencé. Les noirs tuaient tous ceux qui leur résistaient. Les femmes, en poussant des cris lamentables, se sauvaient échevelées, poursuivies par ces sauvages; le sang coulait partout, même celui des enfants.

Closé hermétiquement, le pavillon français flottait à l'une de ses fenêtres, la maison de M. Hémard avait cependant été respectée. Une fois passé le premier moment de rage, de désespoir et de stupeur, tandis que Sélim, tout en bandant la plaie de l'enfant, racontait ce qu'il venait de voir, on s'occupait de You. Il avait à la tempe un trou profond, sa grosse tête laineuse se balançait sur son épaule et ses yeux d'encre étaient vitreux. Petit You était allé au bord d'une source claire et sous de frais ombrages retrouver sa hutte natale. Jamais la courbache n'atteindrait ses épaules et le bâton ne lui arracherait plus la plante des pieds... Petit You ne souffrirait plus comme il avait souffert... Il était mort.

On l'enterra le soir suivant, au bout du grand jardin qui s'étendait derrière la demeure du négociant, sous un énorme acacia aux fleurs de neige, pendant que des détonations se répétaient encore au loin.

La journée du lendemain s'écoula de même que celle-ci, dans des trames continuelles. Les Mahdistes parcouraient maintenant les rues en tirant des coups de fusil à droite et à gauche, frappant tous les Grecs et tous les Coptes qu'ils rencontraient.

Le 28, dans la matinée, les navires de sir Charles Wolseley se montrèrent à l'entrée du port. Trois jours de plus, et Gordon les voyait, ces uniformes qu'il guettait depuis des mois, debout, au haut des forêts, et braquant sa

de Gruyères.

ORAT

lines.

bois.

litre.

GLER

sommes char-

ES

se

ui paraît

s probabilités,

mmes compé-

rgesons de la

ux locaux

ers, aux tarifs

l'importance

e de journaux

(Suisse).

rior 1892.

billet.

Grande provision

000 à 20 fr.

tirages supplé-

0,000,

adressées à

la loterie,

RG

re

Fr. 1.50 p. kg.

> 8. — p. 100

> 5. — p. 100

i-Soltocasa,

no.

reprendre

magasin

queis articles.

écrit à l'agence de

Vogler, Fribourg,

CHARD

OLUBLE

DE QUALITÉ

DE PRIX

MODÉRÉS

MA O

Imp. - 6ditour.

sûrement sur la ligne du Jura-Simplon, si l'administration ne tient pas les promesses faites il y a une année. Une assemblée générale du personnel du Jura-Simplon est convoquée pour le 6 mai, au café des Alpes, à Berne.

Armée. — La maison Orell Fussli & Cie, à Zurich, publie l'édition pour 1898 de l'*Etat des officiers de l'armée fédérale*. C'est un fort volume de 375 pages, très minutieusement et correctement établi et qui est devenu pour ainsi dire indispensable.

Etrangers. — On signale une énorme affluence de voyageurs ces jours-ci par la ligne du Gothard. Très souvent les trains doivent être redoublés. Mardi dernier, un de ces convois doubles n'a pas moins transporté de 400 voyageurs de première classe. On ne sait trop à quoi attribuer cette intense circulation de riches étrangers en Suisse.

Exposition de bétail. — L'association suisse pour l'élevage du bétail de race tachetée, réunie lundi à Berne, a décidé que l'exposition de bétail aura lieu cette année à Berne.

Bâle. — Mercredi matin est mort, à l'âge de 74 ans, M. Stéphan Born, professeur, rédacteur des *Basler Nachrichten* et le doyen de la presse suisse.

M. Born, qui était d'origine allemande, joua un certain rôle dans le mouvement politique de 1848. Pour ce motif, il se réfugia en Suisse, où il est resté depuis lors.

Grisons. — Des masses de neige sont tombées la nuit de mardi sur toutes les hautes vallées grisonnes. A trois lieues de Coire, on mesurait mercredi matin un demi-mètre de neige.

Tessin. — A l'occasion des fêtes du centenaire, la municipalité de Lugano a offert lundi soir, sur le sommet du San Salvatore, un banquet aux délégués des autorités fédérales.

Au banquet officiel, des discours ont été prononcés par MM. Grieshaber, président du Conseil national, Soldati, juge fédéral, Borella et Manzoni, conseillers nationaux.

On évalue à 25,000 le nombre des personnes qui circulaient dans les rues. Il régnait partout un grand entrain et un ordre parfait.

Mardi matin, un cortège s'est rendu à la gare pour recevoir 30 musiques tessinoises, qui avaient à Lugano leur fête cantonale.

A 5 heures, les 30 musiques qui ont pris part à la fête, et qui comptaient environ 500 exécutants, ont donné un concert sur la Grand'Place. Les deux premiers morceaux ont été exécutés avec un ensemble admirable, et les 8000 assistants ne cessaient d'applaudir lorsqu'une averse a dispersé la foule et mis fin au concert.

Vaud. — *Fête des Narcisses à Montreux, 11 mai 1898.* — A titre de renseignement, le comité de la fête des Narcisses porte à la connaissance du public que toutes les places, à partir et y compris celles de 3 fr., sont des places assises et numérotées. Le nombre de ces places est de 2800, au prix respectif de 20, 15, 10, 5 et 3 fr.

Pour éviter toute confusion ou tout malentendu dans le choix des places, la Banque de Montreux est seule chargée de la vente des billets. On peut s'y adresser par correspondance jusqu'au 13 mai au soir. Le jour de la fête, la vente des billets aura lieu, le cas échéant, aux guichets d'entrée.

(Communiqué.)

— A Begnins, l'explosion d'un fourneau à pétrole a causé mardi soir l'incendie d'une grande maison.

Valais. — Une jeune femme qui revenait de Marsens s'est, dans un accès d'aliénation mentale, précipitée dans la Dranse, près de Martigny. Son cadavre n'a pas été retrouvé.

ÉTRANGER

Guerre hispano-américaine. — Des désordres ont éclaté dans les principales rues de Madrid à la nouvelle du désastre de Manille.

Des cris séditieux ont été proférés contre le ministre de la marine Bermejo et contre la famille royale.

Le gouvernement a eu grand-peine à rétablir l'ordre.

L'agitation continue. On croit que l'état de siège devra être étendu à toute l'Espagne.

On assure que les Américains auraient lancé des bombes au pétrole, ce qui expliquerait l'incendie du *Reina Cristina*.

Un navire de guerre américain, dont le nom n'est pas donné, aurait été mis hors de combat, dimanche, à Manille.

Les membres du gouvernement croient que la victoire de Manille engagera les puissances à agir auprès de l'Espagne, afin de l'amener à céder.

M. Sagasta a été dans la soirée au palais royal de Madrid. On croit qu'il a communiqué à la régente une dépêche annonçant que la ville de Cavite était complètement rasée et que la partie non murée de Manille aurait été incendiée par les Américains.

On télégraphie de Madrid au *Daily Mail* que les fils électriques reliant la défense sous-marine à la côte de Manille auraient été coupés par des traitres, ouvriers de l'arsenal. L'amiral Dewey avait connaissance de cette circonstance et a pu pénétrer ainsi dans la baie.

Le maréchal Blanco a installé le nouveau gouvernement cubain.

Le bruit court qu'un navire américain aurait coupé le câble reliant Manille à Hong-Kong, puis s'y serait relié, assurant ainsi les communications de la flotte américaine.

L'Autriche et surtout la France font d'actives démarches auprès des cabinets européens en vue d'une intervention des puissances en faveur de l'Espagne. Elles font ressortir que si les Philippines cessaient d'appartenir à l'Espagne, elles seraient, à cause de leur position, une pomme de discorde entre les puissances.

On mande de la Havane que le marquis d'Arguëlles a fait don de dix millions de francs au général Blanco pour les frais de guerre. Le marquis est un Espagnol originaire des Asturies, venu à la Havane depuis de longues années sans autre patrimoine que son travail. Entré dans le commerce des tabacs, il arriva peu à peu à la fortune. Aujourd'hui, le marquis d'Arguëlles est un des premiers capitalistes américains, président des chemins de fer réunis, de la Banque de commerce et colonel des volontaires de la Havane.

Les correspondants américains de la plupart des journaux disent que la flotte de l'amiral Sampson a quitté Key West, mercredi, pour Porto-Rico, afin de s'en emparer, pour empêcher les Espagnols de transformer l'île en base d'opération.

L'escadre américaine se mettra ensuite à la recherche de l'escadre espagnole.

— Les journaux publient une dépêche de Washington disant qu'on a reçu le rapport du commodore Dewey.

On assure que le commodore s'est emparé à Manille du drapeau de la flotte des Philippines.

France. — Les droits sur les blés sont suspendus jusqu'au 1^{er} juillet.

— Un grave accident est arrivé à Perpignan pendant une course d'automobiles. La voiture du comte de Montaignac ayant heurté la voiture précédente, les deux automobiles versèrent et le comte de Montaignac se brisa les deux jambes et le poignet pendant que son domestique et les deux personnes qui montaient la première voiture étaient grièvement blessés.

Le comte de Montaignac a succombé à ses blessures et son domestique est mourant.

— Un terrible drame, qui cause un vif émoi dans la contrée, s'est déroulé lundi passé à Jours-Morin.

Vers deux heures de l'après-midi, un ouvrier polisseur, le nommé Eugène Baudin, âgé de trente-trois ans, qui vivait depuis quelque temps séparé de sa femme, sortait brusquement du domicile de cette dernière et entra chez un voisin en criant : « Je viens de tuer ! Arrêtez-moi ! Je mourrai sur l'échafaud ! », et, au même moment, il se donna un violent coup de rasoir dans la gorge.

Le premier moment de stupeur passé et après qu'on eut désarmé Baudin, les voisins coururent à la maison d'où il venait de sortir.

Là, un horrible spectacle s'offrit à leur vue : trois malheureuses femmes étaient étendues, baignant dans une mare de sang. Toutes les trois avaient été frappées à la gorge à coups de rasoir.

Une des victimes, la femme Baudin, née Georgette Béranget, âgée de vingt-quatre ans, avait l'artère carotide coupée. Elle était morte sur le coup. Les deux autres, la veuve Copinet et la veuve Béranget, toutes deux grand'mères de la jeune femme, avaient également à la gorge d'horribles blessures qui, cependant, ne mettront pas, croit-on, leurs jours en danger.

L'assassin Baudin était marié depuis trois ans à peine. Il reste de ce mariage deux malheureux enfants, dont le plus jeune a six semaines.

L'alcoolisme et la jalousie paraissent être les causes de ce drame affreux.

Italie. — Des désordres ont eu lieu à Plaisance, Figini et Parme. Il y a plusieurs tués et de nombreux blessés.

On signale des troubles dans toute l'Italie. Le ministre de la guerre a été autorisé à rappeler deux classes d'âge si le besoin s'en faisait sentir.

Une dépêche d'hier, cependant, annonce que l'ordre est partout rétabli.

CANTON DE FRIBOURG

Grand Conseil. — Le Grand Conseil s'est réuni mardi sous la présidence de M. Grand.

Rien de saillant à signaler dans cette première séance.

Le président a rappelé le souvenir des députés morts depuis la dernière session, Louis Robadey, Auguste Glasson, Grandjean et Wuilleret.

M. Bourgnécht a déposé une motion invitant le Conseil d'Etat à préparer un projet de loi organique sur l'Université.

Dans sa séance de mercredi, la première matière traitée a été celle de la validation des élections partielles de la Gruyère et de la Glâne, c'est-à-dire de MM. Morard, Reich'ea et Chatton.

Le Grand Conseil a ensuite discuté les comptes de l'Etat pour 1897.

Dans sa séance d'hier matin, le Grand Conseil a adopté à l'unanimité le projet de décret assurant une subvention de 215,000 fr. à la directe Berne-Neuchâtel. Il a ratifié en même temps la convention passée le 28 avril entre les gouvernements de Berne et de Fribourg, par laquelle le gouvernement bernois s'engage de son côté à octroyer une subvention de 215,000 fr. à la ligne Fribourg-Mora-Anet.

Pour l'édification du public, nous publions ci-après une lettre adressée à la *Gazette de Lausanne*, laquelle jette un singulier jour sur nos affaires fribourgeoises.

Les contribuables demandent à être renseignés, et comme le gouvernement doit être au courant de cette affaire, il dira ouvertement à quoi ont servi les 100,000 fr. en question.

Bulle, le 30 avril 1898,

La *Gazette* du 26 avril publie le rapport adressé par le comité de la Société électrique Vevey-Montreux à ses actionnaires pour l'exercice de 1897.

Ce document signale les difficultés et les sacrifices occasionnés pour obtenir amiablement des propriétaires fribourgeois les droits de passage et les places de dépôts au sortir des tunnels. Ces droits de passage auraient coûté la somme considérable de cent mille francs !

Aujourd'hui, la *Gruyère* a reproduit ces lignes et demain tous les journaux qui ne sont pas dans les secrets de nos financiers en entretiendront leurs lecteurs.

Nos bons voisins vaudois vont se dire que les propriétaires des montagnes fribourgeoises sont terriblement durs et après au gain, et nos bourgeois vont renchérir sur cette appréciation désobligeante. Bien plus, si l'occasion s'en présente, et cela arrivera tôt ou tard, nos voisins se souviendront de notre conduite.

Nous avons donc le devoir de protester contre la fausse interprétation qui doit forcément être faite à la lecture du rapport précité et c'est à la demande de M. le Dr Geinoz, à Genève, fils du regretté M. Olivier Geinoz, l'éleveur bien connu des agriculteurs vaudois, que je vous adresse la présente rectification.

Tant en son nom, en sa qualité de propriétaire de montagne sur les cantons de Fribourg et de Vaud, qu'en mon nom personnel, je déclare que les propriétaires fribourgeois sur lesquels passe la canalisation reçoivent :

1° M. le Dr Geinoz, pour un tunnel de 465 m., gratuit.

2° La commune de Montbovon, pour un tunnel de 212 m., un dépôt de 5440 m. et un syphon de 140 m. Fr. 2100

3° Les copropriétaires Pernet et consorts pour un tunnel de 280 m., un dépôt de 2280 m. et un syphon de 136 m. » 1000

4° Le soussigné pour un premier tunnel de 90 m., un deuxième de 962 mètres, un syphon de 120 m., une place de dépôt de 4480 et deux chambres à eau. » 2000

Sommaire, Fr. 5100

Quant aux cent mille francs, ils n'ont été perçus ni par l'Etat de Fribourg, ni par l'Etat de Berne, mais ont été demandés à l'Etat de Fribourg et ont été accordés gratuitement.

Ces cent mille francs ont été affectés à un particulier qui ne possédait pas la canalisation et qui, au nom de l'Etat de Fribourg, a demandé et qu'on a accordé dans l'acte de concession.

Maintenant on se demande comment il se fait que les propriétaires plaignent des propriétaires entre eux tous la somme qui a fait sans motif, sans cause, sans eau de cent mille francs, et qui n'a absolument rien fait pour eux. Veuillez agréer, M. le Grand Conseil, ma considération inflexible.

Le Conseil d'administration de Montreux, p. M. A. Dupraz, notaire.

Voici ce qu'il écrit dans la *Gazette de Lausanne* du 26 avril.

Notre pensée n'a pas été de faire passer à M. Menoud et les propriétaires de la Gruyère, queis nous n'avons rencontrés, ce qui nous fallait l'autorisation pour traverser le territoire de l'Hongrin.

Pendant l'espoir d'obtenir la concession, nous avons été sollicités en justice par la Société électrique fribourgeoise, tracé par le premier et dont nous avons beaucoup plus longtemps.

Ces études terminées, de la fourniture d'eau et de l'offre de nous procurer moyennant cent mille francs le territoire fribourgeois, qui était au moment l'Hongrin.

Notre pensée n'a pas été de faire passer à M. Menoud et les propriétaires de la Gruyère, queis nous n'avons rencontrés, ce qui nous fallait l'autorisation pour traverser le territoire de l'Hongrin.

Pendant l'espoir d'obtenir la concession, nous avons été sollicités en justice par la Société électrique fribourgeoise, tracé par le premier et dont nous avons beaucoup plus longtemps.

Ces études terminées, de la fourniture d'eau et de l'offre de nous procurer moyennant cent mille francs le territoire fribourgeois, qui était au moment l'Hongrin.

Notre pensée n'a pas été de faire passer à M. Menoud et les propriétaires de la Gruyère, queis nous n'avons rencontrés, ce qui nous fallait l'autorisation pour traverser le territoire de l'Hongrin.

Pendant l'espoir d'obtenir la concession, nous avons été sollicités en justice par la Société électrique fribourgeoise, tracé par le premier et dont nous avons beaucoup plus longtemps.

Ces études terminées, de la fourniture d'eau et de l'offre de nous procurer moyennant cent mille francs le territoire fribourgeois, qui était au moment l'Hongrin.

Notre pensée n'a pas été de faire passer à M. Menoud et les propriétaires de la Gruyère, queis nous n'avons rencontrés, ce qui nous fallait l'autorisation pour traverser le territoire de l'Hongrin.

Pendant l'espoir d'obtenir la concession, nous avons été sollicités en justice par la Société électrique fribourgeoise, tracé par le premier et dont nous avons beaucoup plus longtemps.

Ces études terminées, de la fourniture d'eau et de l'offre de nous procurer moyennant cent mille francs le territoire fribourgeois, qui était au moment l'Hongrin.

Notre pensée n'a pas été de faire passer à M. Menoud et les propriétaires de la Gruyère, queis nous n'avons rencontrés, ce qui nous fallait l'autorisation pour traverser le territoire de l'Hongrin.

Pendant l'espoir d'obtenir la concession, nous avons été sollicités en justice par la Société électrique fribourgeoise, tracé par le premier et dont nous avons beaucoup plus longtemps.

Ces études terminées, de la fourniture d'eau et de l'offre de nous procurer moyennant cent mille francs le territoire fribourgeois, qui était au moment l'Hongrin.

Notre pensée n'a pas été de faire passer à M. Menoud et les propriétaires de la Gruyère, queis nous n'avons rencontrés, ce qui nous fallait l'autorisation pour traverser le territoire de l'Hongrin.

Pendant l'espoir d'obtenir la concession, nous avons été sollicités en justice par la Société électrique fribourgeoise, tracé par le premier et dont nous avons beaucoup plus longtemps.

Ces études terminées, de la fourniture d'eau et de l'offre de nous procurer moyennant cent mille francs le territoire fribourgeois, qui était au moment l'Hongrin.

Notre pensée n'a pas été de faire passer à M. Menoud et les propriétaires de la Gruyère, queis nous n'avons rencontrés, ce qui nous fallait l'autorisation pour traverser le territoire de l'Hongrin.

Pendant l'espoir d'obtenir la concession, nous avons été sollicités en justice par la Société électrique fribourgeoise, tracé par le premier et dont nous avons beaucoup plus longtemps.

Ces études terminées, de la fourniture d'eau et de l'offre de nous procurer moyennant cent mille francs le territoire fribourgeois, qui était au moment l'Hongrin.

Notre pensée n'a pas été de faire passer à M. Menoud et les propriétaires de la Gruyère, queis nous n'avons rencontrés, ce qui nous fallait l'autorisation pour traverser le territoire de l'Hongrin.

Pendant l'espoir d'obtenir la concession, nous avons été sollicités en justice par la Société électrique fribourgeoise, tracé par le premier et dont nous avons beaucoup plus longtemps.

Ces études terminées, de la fourniture d'eau et de l'offre de nous procurer moyennant cent mille francs le territoire fribourgeois, qui était au moment l'Hongrin.

Notre pensée n'a pas été de faire passer à M. Menoud et les propriétaires de la Gruyère, queis nous n'avons rencontrés, ce qui nous fallait l'autorisation pour traverser le territoire de l'Hongrin.

Pendant l'espoir d'obtenir la concession, nous avons été sollicités en justice par la Société électrique fribourgeoise, tracé par le premier et dont nous avons beaucoup plus longtemps.

Ces études terminées, de la fourniture d'eau et de l'offre de nous procurer moyennant cent mille francs le territoire fribourgeois, qui était au moment l'Hongrin.

Quant aux cent mille francs dont parle le rapport, ils n'ont été perçus ni par les propriétaires, ni par l'Etat de Fribourg auquel une concession avait été demandée à tort et c'est pourquoi elle a été accordée gratuitement.

Ces cent mille francs ont été empochés par un particulier qui ne possède aucun terrain traversé par la canalisation et qui n'a pas pu traiter au nom de l'Etat de Fribourg, puisque celui-ci n'a rien demandé et qu'il n'est pas question de lui dans l'acte de concession.

Maintenant on se demandera avec raison comment il se fait que la Société électrique ose se plaindre des propriétaires fribourgeois qui ont reçu entre eux tous la somme de 5100 fr. alors qu'elle a fait sans motif, sans cause quelconque, un cadeau de cent mille francs à une personne qui n'avait absolument rien à y voir.

Veillez agréer, M. le rédacteur, l'hommage de ma considération infiniment distinguée.

J. J. MENOUD, notaire.

Le Conseil d'administration de la Société électrique de Montreux, par l'organe de son président M. A. Dapraz, notaire, confirme la lettre ci-dessus.

Voici ce qu'il écrit de plus essentiel dans la *Gazette de Lausanne* du 5 courant :

Notre pensée n'a pas été d'exprimer une plainte envers M. Menoud et les propriétaires fribourgeois auprès desquels nous n'avons rencontré que de la bienveillance.

Il nous fallait l'autorisation du gouvernement de Fribourg pour traverser le territoire de cet Etat et spécialement l'Hongrin.

Pendant l'espoir d'obtenir cette autorisation qui avait été sollicitée en juillet 1896 déjà, la Société électrique fit étudier un nouveau tracé pour éviter le territoire fribourgeois, tracé qui aurait coûté beaucoup plus que le premier et dont surtout la construction aurait duré beaucoup plus longtemps.

Ces études terminées, survinrent la mise au concours de la fourniture d'eau et d'énergie électrique à Lausanne et l'offre de nous procurer, avant la clôture du concours, moyennant cent mille francs, l'autorisation d'emprunter le territoire fribourgeois.

Cette offre, qui était avantageuse, fut acceptée.

Hôtel des postes. — Les échafaudages sont dressés en gigantesque pylone sur l'enceinte de construction et de nombreux ouvriers soignent la pose des massifs d'oubassements. Une partie importante de la pierre viendra de Neirivue, carrière de Lévi, dont les superbes blocs constituent un matériel de construction vraiment supérieur.

Estavayer. — Le Cercle indépendant des Travailleurs, à Estavayer, fêtera le troisième anniversaire de sa fondation par un banquet qui aura lieu dimanche le 8 mai, à midi, à l'Hôtel de Ville.

Sociétaires et amis du Cercle sont cordialement invités à participer à cette fête démocratique.

Châtel-St-Denis. — Le *Journal de Fribourg* de jeudi renferme une relation très détaillée d'une réunion de quelques sections fribourgeoises de gymnastique dans le chef-lieu de la Veveyse.

Fête très réussie, qui est un avant-coureur heureux de la course cantonale qui doit avoir lieu dans la même localité le 24 juillet prochain.

Le clergé, les autorités et la population de Châtel sont sympathiques à la jeune société, la *Persévérance*, fondée tout récemment.

Gymnastique. — Le Comité central de la Société fédérale de gymnastique organisera, pour cet été, d'entente avec le département militaire, deux cours pour maîtres de gymnastique, dont un pour la Suisse allemande, du 18 juillet au 6 août, à Berthoud, sous la direction de MM. Michel (Winterthur) et Platt (Bâle), et l'autre pour la Suisse romande, du 11 au 30 juillet, à Fribourg, sous la direction de MM. Michel (Lausanne) et Gelsel (Lucerne). Les participants seront au nombre de quarante au maximum.

Un cours supérieur pour moniteurs aura lieu, pour la Suisse romande, à Aubonne, en octobre, sous la direction de MM. Duruz (Lausanne) et Widmer (Berne).

Accident. — Vendredi dernier, un agriculteur de Belfaux, qui avait conduit un cheval à la forge du village, s'étant éloigné quelque peu, tandis qu'on procédait au ferrage de l'animal, fut pris soudain d'un accès de faiblesse. Il tomba la tête la première dans une petite mare dans laquelle se trouvait du purin. Des personnes qui l'aperçurent accoururent le relever. Malheureusement, le pauvre homme avait respiré les gaz délétères de ce purin, et malgré les soins empressés d'un médecin qui ordonna aussitôt un contre-poison, l'infortuné succomba quelques heures plus tard.

GRUYÈRE

Nous rappelons au public charitable le grand concert de bienfaisance organisé, à Gruyères, par la *Chorale de Bulle* et la *Grueria*.

Cours professionnels. — Les cours professionnels pour apprentis et ouvriers recommenceront à Bulle, samedi 7 mai, de 5 à 7 h., dessin d'imitation; de 8 à 10 h. dessin professionnel. (Communiqué.)

Cirque. — Comme nos lecteurs le verront dans les annonces, le cirque Nock donnera sa première représentation demain soir, samedi. Les journaux

de la capitale disent beaucoup de bien des artistes attachés à ce cirque et les productions de beaux chevaux dressés doivent également être des mieux réussies. Le public ne manquera pas l'occasion d'y passer quelques moments agréables.

Tremblement de terre. — Au moment de mettre sous presse, à 2 h. 15, une violente secousse de tremblement de terre a mis en émoi toutes les personnes qui habitent la maison où se trouve notre imprimerie.

Météorologie. — Les prophètes ont parlé, nous aurons un splendide été, comme on n'en a pas eu pendant ces dix dernières années, des journées claires, un ciel bleu, une température pas trop brûlante, tels sont les renseignements qui parviennent au comité de l'exposition du jubilé de Vienne. Ledit comité a consulté, en effet, toutes les stations météorologiques des capitales d'Europe et un grand nombre de prophètes de carrière, ainsi que les pronostics scientifiques de la prochaine période estivale. Tous ont répondu : La terre est maintenant sous l'influence directe du soleil (en puissance du soleil, quoi!) et celui-ci montre infiniment moins de taches que ces années précédentes. En conséquence, les prochains mois de juin, juillet, août et septembre se signaleront par un beau temps durable.

Acceptons-en l'augure!

Fr. 4.50

le kg. bonnes Indiennes de Mulhouse.

Echantillons de nos impressions, toilerie fil et coton, d'étoffes dames, draperie hommes franco.

F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

Les magasins populaires de Max Wirth, à Zurich, Bâle et St-Gall, envoient la quantité d'étoffes nécessaires pour :

1 habit pour ouvrier, très solide,	Fr. 5 —
1 » » monsieur, cheviot-laine,	» 12 —
1 pantalon pour monsieur, uni ou façonné,	» 4 80
1 habit pour garçon, étoffe très solide,	» 5 —

Des échantillons d'étoffes pour habits de messieurs garçons et dames, de lingerie et de toile de coton franco à tout le monde. Adresse : Max Wirth à Zurich.

Femmes et jeunes filles qui souffrent de constipation et se plaignent de palpitations, maux de tête, vertiges, berluces, manque d'appétit, etc., qui en sont les conséquences, devraient suivre le conseil des médecins expérimentés et n'employer que les Pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, éprouvées et recommandées par des professeurs de médecine, car elles surpassent tous les autres remèdes analogues et sont reconnues depuis des dizaines d'années comme le plus agréable, le plus sûr, le meilleur marché et le plus inoffensif des remèdes domestiques. En vente seulement en boîtes de 1 fr. 25 dans les pharmacies.

Mise de créance.

Vu l'insuccès des premières enchères, il sera exposé en mises publiques, le **lundi 9 mai courant**, de 2 à 3 heures de l'après-midi, au bureau de l'Office soussigné, une obligation dotale du capital de 1500 fr. Vente au plus offrant et au comptant. Bulle, le 3 mai 1898. L'Office des poursuites de la Gruyère.

MISES PUBLIQUES

Lundi 9 mai 1898, dès 2 heures après-midi, il sera vendu aux enchères publiques, à l'auberge de la *Cigogne*, à *Gumefens*, les articles 323, 327b 327d du cadastre de ce dit lieu, appelés « *Sus Fey* », comprenant maison, grange, écurie, remise N° 83 et verger de 15 ares 21 centiares (109 perches). Pour renseignements, s'adresser à M. Louis MORARD, notaire à Bulle.

Location de terrains.

Lundi 9 mai prochain, la Cie du chemin de fer Bulle-Romont exposera en location en mises publiques, pour le terme de cinq ans, tous les talus et excédents de terrains situés le long de la voie ferrée. La mise commencera à 8 heures du matin à la gare de Bulle et se continuera en suivant sur tout le parcours. L'Administration.

Docteur PÉGAITAZ est de retour.

Pédicure.

Mlle Carrel sera à l'hôtel de l'Écu jeudi 19 mai.

Fromager.

Un bon fromager, sachant bien fabriquer et de bonne conduite, trouverait emploi pour cet été. Entrée immédiate. S'adresser à M. Ernest Montandon, Petits-Fonts (cant. de Neuchâtel).

Grande salle de l'Hôtel de Ville à Gruyères. **Dimanche 8 mai**, à 3 heures après midi (bureau à 2 1/2 heures) :

Concert de bienfaisance

donné par les sociétés de chant la *Grueria* de Gruyères et la *Chorale* de Bulle, avec le bienveillant concours de la *Crapaudia* et de quelques amateurs. Programme très varié : Chœurs, solo de M. P. Carrat, duos et monologues comiques. PRIX DES PLACES : Réservées, 1 fr. 20; premières, 80 c.; secondes, 50 c.

Place du Marché au petit bétail, Bulle.

Le GRAND CIRQUE des frères NOCK

est arrivé et donnera quelques représentations avec une troupe d'artistes de premier rang et un grand nombre de chevaux bien dressés. Installation confortable, à l'abri des intempéries. — Place pour 1200 personnes. La première représentation aura lieu **samedi soir**, à 8 h. Nouvelles grandes représentations : **dimanche**, à 3 h. après midi et à 8 h. du soir; **lundi**, à 8 h. du soir, chaque fois avec nouveau programme.

PRIX DES PLACES :

Réservées, 2 fr.; premières, 1 fr. 50; secondes, 1 fr.; troisièmes, 50 cent.

Détails aux affiches.

Invitation cordiale.

J. Henny, régisseur.

J. Nock, directeur.

Société de tir de Maules. Tir militaire les dimanches 8, 15 et 22 mai, dès 1 heure du jour.

Tir militaire. La Société de tir de Vaulruz ouvre le tir pour les militaires les dimanches 8, 15 et 22 mai, à 2 heures de l'après-midi. LE COMITÉ

Dimanche 15 mai :

OUVERTURE DES

Bains des Colombettes.

Concert instrumental.

Invitation cordiale.

G. MORET

Semences fourragères,

garanties de qualité et contrôlées de pureté et germination.

Trèfle perpétuel, trèfle de Styrie, trèfle hybride, luzerne de Provence, fenasse, raygras, fromenthal, esparcette, thymothé, dactyle, féruque des prés, pois, chanvre du p.ys et d'Allemagne, graines et farines de lin. Sel de Glauber.

Prix avantageux. Rabais par quantité.

Chez Louis Treyvaud, 38 Grand'rue, Bulle.

On demande à reprendre un petit magasin

comprenant n'importe quels articles. Adresser les offres par écrit à l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, Fribourg, sous H1497F.

Apprentie ou assujettie-tailleur est demandée. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

J'offre

Asperges 1^{re} qualité Fr. 1.50 p. kg.
Oranges » » 8.— p. 100
Citrons » » 5.— p. 100
A. Bernasconi-Sottocasa, Lugano.

Un beau jeune verrat

est à la disposition des éleveurs chez Etienne PYTHON, laitier, à Pont-la-Ville. A la même adresse, on demande un bon domestique fromager. Entrée de suite.

A VENDRE

Un beau et bon break à 12 places. S'adresser à M. PILLOUD, entrepreneur-postier, à Châtel-St-Denis.

A vendre :

Faute d'emploi, pour clôture de basse-cour, treillis en fil de fer de 1 m. 50 de large, à 35 cent le mètre courant, chez Wicht, bureau de poste, Hauteville.

On demande

une fille de toute confiance, pour servir dans un café et pouvant aider au ménage. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

A louer :

Pour le 1^{er} mai, deux chambres meublées contiguës, situées au levant et au midi. S'adresser au magasin Remy & Cie, Bulle.

Un marchand de bois du Pays-d'Enhaut demande un bon

ouvrier scieur

connaissant bien l'affûtage. Pour renseignements, s'adresser à François FÉLIX, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Je recommande les **Bouillons concentrés en tubes MAGGI** à 15 et à 10 cent. tout spécialement à mon honorable clientèle de la campagne, car ils permettent de se procurer en tout temps Louis Treyvaud, Bulle.

CONCOURS DE TRAVAUX

Un concours est ouvert pour la construction de la route de Bellegarde à Abländschen sur le territoire bernois, d'une longueur de 1987 m et de 3 m. de largeur, avec un devis de 26.707 fr. 45.

Prendre connaissance des plans, devis et cahier des charges au bureau du soussigné.

Les soumissions indiqueront le % en dessus ou en dessous du devis ci-dessus et seront à adresser au bureau de la Direction des travaux publics du canton de Berne jusqu'au 21 mai prochain, avec la suscription : *Abländschen strasse.*

Thoune, le 29 avril 1898.

L'ingénieur du II^e arrondissement.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à :

- 4 % contre certificats de dépôts à 5 ans fixe ;
- 3 1/2 % sur carnets d'épargne ;
- 3 % en compte courant, sans commission, remboursables à vue.

SEMENCES FROMENTS rouges et blancs de printemps.

Graine de chavre. — Fromental. — Timothy. — Raygras, fenasse, etc., etc. Qualité garantie. — Prix réduits.

Sous la Croix-Blanche, Bulle.

La CAISSE HYPOTHÉCAIRE

du canton de Fribourg

émet continuellement des cédules avec intérêt annuel 3 1/2 %, placement consenti par le déposant pour une durée de cinq ans et remboursable ensuite moyennant avertissement de six mois.

Elle cède aussi, sous bonification du rate d'intérêt couru, des cédules de sa série K, en coupures de 500 fr., intérêt à 3 1/2 % l'an, payable par semestre au 15 avril et 15 octobre, remboursables au 15 octobre 1900.

Fers et ateliers de serrurerie, Bulle.

Succession de la maison G. WEHNER SOCIÉTÉ ANONYME

Travaux spéciaux et artistiques de serrurerie, coffres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, marquises, portails. — Installation de conduites d'eau et de paratonnerres, etc.

Ouvrage soigné, livré promptement et à des prix avantageux.

Cycles en tous genres.

Achat, vente, échange, location, leçons. Assortiment d'accessoires. — Huile spéciale. — Lampe acétylène. Atelier de réparations et transformations.

Vente des marques *Clever, Woffenrad, Drais, etc.* Célèbre *CLEVELAND*, la reine des bicyclettes.

Agence pour la Gruyère et le Pays-d'Enhaut : **Jos. GREMAUD**, mécanicien, à Bulle. Atelier et dépôt au-dessous de l'église.

CRAVATES — RÉGATES

Régates avec épingles dep. 40 c.; nœuds noirs et couleurs dep. 50 c.; parfumerie fine; savons au lait de lis à 60 c.; peignes de côté dep. 20 c. la paire; fers à ondules dep. 90 c.; brosses à habits et à cheveux dep. 40 c.; bretelles dep. 35 c.; porte-monnaie dep. 10 c.

Lavages de tête système anglais et coiffure de dames. Ouvrages en cheveux.

Chez **A. MARGOT**, coiffeur, en face du Cheval-Blanc, BULLE

VÉLOS PEUGEOT

Meilleure marque connue.

Accessoires, tels que : lanternes, cornettes, timbres, grelots, pincettes, clefs, burettes, pompes, huile à graisser et à brûler, etc.

PRIX RÉDUITS

En vente dans les magasins de l'Agence agricole **Aug. BARRAS**, Bulle.

LE

Musée national suisse

A ZURICH

On désire arranger une fête de costumes suisses à l'occasion de l'inauguration du Musée national suisse, fixée au 25 juin prochain. Pour donner à la fois une impression complète et fidèle des anciens costumes nationaux et en même temps pouvoir compléter la collection des costumes du Musée, les propriétaires d'anciens costumes et d'habits militaires du temps avant 1847 sont priés d'envoyer une courte description des objets en leur possession à la Direction du Musée, à Zurich, en ajoutant s'ils sont à vendre.

ADOLPHE FISCHER

RUE DE ROMONT, FRIBOURG

Concessionnaire pour le canton de Fribourg des Hétons armés système Hennebique.

Incombustibilité. — Economie. — Rapidité d'exécution.

Prix à forfait. — Etudes gratuites.

Représentant du granit de Pollegio (Tessin). — Prix réduits.

Pour bétail :

Graines et farine de lin, Sel de Glauber

Chez **L. Treyvaud**, 38 Grand'rue, Bulle.

5 médailles bronze, argent et or.

S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.
Vuilly : 45

VIN blanc de raisins secs 1^{re} qualité à 23 fr.

les 100 litres franco toute gare suisse contre remboursement.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. — Plus de mille lettres de recommandations en 1897. — Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.

Hautes récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Elbeuf et Paris.

Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

L'agence A. Mœhr-Ridoux,

75, rue de Lausanne, FRIBOURG (Suisse).

place : des cuisinières, filles de ménage, femmes de chambre, sommières, gardes malades, bonnes d'enfants, cochers, jardiniers, valets de chambre, vachers, fromagers, charretiers, domestiques de campagne des deux sexes, pour Suisse et France.

Bureau spécial pour placement de vachers, fromagers et gens de ferme, ainsi que personnel d'hôtel et apprentis et ouvriers de tous corps de métiers. Joindre 20 c. timbre-poste pour réponse.

BAZAR DE LA CONCURRENCE DONDERI, Bulle.

Grand choix de SAVONS Savon au soufre et goudron, de Brun, le meilleur pour combattre dartres, démangeaisons, rougeurs. 80 c. le pain.

Rétractation.

Le soussigné déclare retirer et regretter les propos blessants prononcés dans la nuit de vendredi à samedi 30 avril à l'adresse de M. Pierre Déforel, cantonnier, à Vuadens. Bulle, le 4 mai 1898.

(Sig.) **L. TORCHE-TERCIER**, à Vuadens.



Bulle. — Emile Loenz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1 an, Fr. 4
... 6 mois, > 2
Étranger... 1 an, Fr. 9
... 6 mois, > 5
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

BULLE,

Au Gr

Jendredi, le Conseil d'Etat a révisé le code des tribunaux les compétences dans les maisons de vicieux qui bénéficient ou qu'on ne convient, à la réclamation.

Parmi tous les candidats, retenons seulement le bénéficiaire net qui a été réparti dans le service des intérêts de la université, 17,081 fr. répartis aux employés.

A la séance de vendredi, le Conseil a procédé à toute une série de nominations. M. Liechti a été élu vice-président du Grand Conseil en remplacement de M. Liechti a obtenu 20 voix.

Ici, bien que nous n'ayons pas une majorité, M. Cardinaux a été élu vice-président du Grand Conseil en remplacement de M. Liechti a obtenu 20 voix.

M. Birbaum a été élu vice-président du Grand Conseil en remplacement de M. Liechti a obtenu 20 voix.

FEUILLETON

LA PRISON

VICTOR TIS

Lillian passait ses jours dans la cour de la prison. Elle faisait mille choses, elle était très occupée.

Les portes de la prison étaient fermées, les gardiens se tenaient devant les portes.

— Je ne vois qu'un homme, c'est de nous, c'est de nous, c'est de nous.

Les jours passaient ainsi, Lillian attendait son procès.

Le bruit de la chute du Mahdi au palais de l'empereur se répandit dans cette prison.

Tout à coup, au milieu de la nuit, les chefs des tribus arrivèrent et de nombreux soldats vinrent saluer la gloire de leur chef.